

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : « Galerie d'art contemporain et cycle d'exposition »

Renseignements utiles

Académie de Poitiers

Nom et adresse complète de l'établissement :

Lycée René Josué Valin

Rue Henri Barbusse

La Rochelle - 17

ZEP : non

Téléphone : 05 46 44 27 48

Fax : 05 46 44 62 79

mél de l'école ou de l'établissement : ce.0170027M@ac-poitiers.fr

Adresse du site de l'école ou de l'établissement : <http://hebergement.ac-poitiers.fr/ly-larochelle/accueil.htm>

Coordonnées d'une personne contact : Laurence Saint-Martin

Classe(s) concernée(s) : 1^{ère} option « arts plastiques »

Discipline(s) concernée(s) :

Date de l'écrit : JUIN 2004

Lien(s) web de l'écrit : <http://www.ac-poitiers.fr/meip>

Axe national concerné et éventuellement axe académique : Axe 1 : Le sens de l'école au travers des initiatives pédagogiques.

Résumé

La création d'une galerie d'arts est liée à l'existence de l'option « arts plastiques » au lycée et permet de présenter 3 expositions annuelles, favorisant pour tous la rencontre avec les arts de notre temps. Des pratiques interdisciplinaires naissent autour de ce projet avec des productions d'élèves et une programmation très riche.

Mots clés :

Structures	Modalités - dispositifs	Thèmes	Champs disciplinaires
Lycée d'enseignement général	Diversification pédagogique	Arts et culture Connaissance du monde	Education artistique Interdisciplinarité

ESPACE d'ARTS du Lycée Valin de La Rochelle

Phase de réglages dans l'équipe de la galerie d'art

Lors du premier écrit, la difficulté à trouver du temps de concertation avait été évoquée. Cette année, des séances de concertation plus nombreuses ont été possibles, (notamment grâce à l'accompagnement de la MEIPPE), ce qui a permis à « l'équipe galerie du lycée Valin » de trouver un second souffle.

Notre objectif de départ était de faire le point sur les apports de la galerie dans notre pédagogie et dans la vie du lycée, sur le « plus » apporté par la galerie, lieu d'exposition et de formation qui permet une approche de la création contemporaine par le contact direct avec les œuvres et la rencontre d'artistes. Notre conviction, c'est que comprendre l'art de son temps peut être un facteur important de compréhension du monde et d'intégration dans la société contemporaine.

Des constats et demandes ont d'abord été posés, des hypothèses de réponses ont été formulées.

Nous étions cette année encore dans une phase d'observation et de « réglages », notre constat n'est pas définitif ! Ce sont les attentes, demandes, recherches, propositions des uns et des autres qui vont permettre à la galerie de devenir un réel outil de formation.

Constats et réponses

1. CONSTATS

La galerie induit la mise en place d'autres formes de pédagogie.

C'est un lieu qui dérange nos pratiques pédagogiques, et les habitudes de vie du lycée.

Le danger est que ce lieu devienne une vitrine, un bel objet, sans être un réel élément de pédagogie pour de nombreuses disciplines.

Par ce support « galerie », il y a des moments où **la situation pédagogique va pouvoir se déplacer vers un autre lieu que la classe**. C'est un moyen de sortir des livres et par exemple de travailler en contact direct avec une œuvre ; Pourquoi ne pas envisager une visite d'exposition avec un contenu linguistique en travaillant le commentaire d'image ou d'œuvre devant une œuvre exposée dans la galerie ?

Cas particulier de la résidence d'artiste ;

15 jours de présence d'artistes dans l'établissement ont permis une visibilité d'une activité artistique dans le lieu et un contact direct avec les créateurs. La difficulté a résidé dans quelques divergences d'objectifs entre pédagogues et artistes les attentes des premiers n'étant parfois pas en phase avec les intentions des seconds. Plusieurs disciplines volontaires n'y ont pas trouvé leur compte. **Si ce cadre de travail doit se renouveler, les rôles de chacun devront être mieux définis au préalable.**

2. RECHERCHES

La question d'une meilleure **coordination** entre la programmation des expositions de la galerie et les progressions disciplinaires a été soulevée. Lors de précédentes rencontres, nous avons évoqué le fait que certaines difficultés, ou réticences des collègues à exploiter les expositions de la galerie provenaient :

- De problématiques, qui ne croisaient pas au bon moment, les préoccupations des programmes et progressions de lettres, par exemple
- D'une programmation communiquée trop tardivement

- De points d'accroches trop peu fédérateurs ; ou nécessitant plus de préparation.

En effet, la première exposition de l'année scolaire, Lina Vila, était programmée un peu trop tôt pour pouvoir faire un travail réel. En lettres par exemple, le baroque pouvait être abordé en lien avec le thème des vanités, développé par l'installation présentée.

Il est donc nécessaire de **communiquer assez tôt** les grandes lignes de la programmation afin que les progressions en Lettres, par exemple, puissent mieux s'y accorder, et créer ainsi de véritables travaux pluridisciplinaires.

- Le public est preneur d'une **sensibilisation à l'art contemporain** qui se manifeste actuellement par la surprise et l'intérêt pour l'exposition vidéo, qui semble, en apparence, directement accessible.
Pour répondre à cette demande, il faut trouver une formule qui apporte une **formation concernant le langage artistique contemporain**. Organiser des « rendez-vous » dans cette optique, sorte de « coin de discussion » moins cérémonieux que la conférence.
- Dans cette optique, on pourrait imaginer la mise en place d'un **thème de réflexion transversal annuel** ; par exemple : LE TEMPS.
Qu'est-ce que les collègues de philo, lettres, bio, éco, histoire-géo, arts, etc. auraient à dire sur le sujet ? Choisirait-on les artistes en fonction du thème ? Ou bien n'est-il pas préférable de maintenir l'hétérogénéité des objectifs en conservant la spécificité propre à chaque artiste ? Ces questions méritent une réflexion interdisciplinaire.
- **Communication interne** ; imaginer un « carnet de liaison galerie » et apporter une contribution au nouveau journal.
- **Que restera-t-il après...** Des expositions présentées et des productions, des rencontres autour des expos... ? Qu'en faire pour en garder trace pour que cela soit consultable et diffusable ? Idée d'un catalogue sous forme de fiches additionnelles (1 par expo)

HYPOTHESES DE REPONSES

Afin de pallier ces difficultés, nous avons décidé de définir ce qui favoriserait mieux l'inscription de la galerie dans la vie du lycée :

1. Un thème d'étude transversal,
2. Une meilleure inscription dans le projet d'établissement
3. L'affirmation d'un lieu de formation

1. UN THEME D'ETUDE TRANSVERSAL

Un thème d'étude transversal, exploitable aussi bien en Lettres, Langues, qu'en Philosophie, qu'en EPS, qu'en Arts ou bien en Sciences...Un défi à relever ?

D'un commun accord, un thème transversal, traitant les questions du « TEMPS », est retenu pour l'année prochaine. Ce thème fédérateur va permettre à chacun de « pré travailler ». Nous allons devoir définir nos attentes par rapport aux programmes et cerner peut-être un profil d'artistes. Avons-nous des souhaits précis par rapport à des profils de problématiques ? Qu'attendons-nous pour nos élèves ?

Qu'est-ce que les activités de « l'espace d'arts » apportent aux élèves et particulièrement sur ce thème ? A quels élèves ?

L'apport de la galerie et du contact avec les arts :

En philosophie ; la partie esthétique du programme peut être travaillé en lien avec la galerie. Ouvrir la perception que l'on a de la création ; permet d'objectiver la réflexion sur l'art. L'exemple du travail de danse, amène les élèves à construire une méthode de travail, basée sur une rigueur qu'ils n'auraient pas forcément acquise autrement. Cela favorise les facultés de concentration, de mémoire, de créativité, des capacités de choix. On se situe du côté de la recherche de création qui vise à construire des compétences. Il s'agit d'une démarche qui aide l'élève à construire une autre part de sa personnalité par un enrichissement visuel et sensible.

Le bénéfice n'est pas le même selon que les élèves sont impliqués pleinement dans les projets (Arts Plastiques, théâtre, philosophie) ou bien plus à distance. Le thème commun serait un moyen de sensibiliser et d'intéresser ceux qui sont à distance.

Ce qui nous conduit à vouloir élargir les publics, **c'est une volonté de formation, du plus grand nombre, à l'art de notre temps.**

La volonté de mieux « coller » aux attentes de la philosophie, de la littérature, obligera une coordination plus concertée et planifiée.

C'est pourquoi, lors du stage établissement « concevoir des projets culturels » planifié au début avril, notre objectif premier a été de concevoir la programmation 2005-2006 dans un souci pédagogique de transversalité.

Ainsi concertée, la programmation de la galerie, devient un projet fédérateur d'énergies communes. Porteur d'attentes plus ciblées il faut espérer qu'il répondra mieux aux spécificités des contenus et des organisations pédagogiques de chaque discipline. Nous espérons ainsi réussir à associer le pôle scientifique.

→ Ce thème fédérateur devrait permettre à chacun de « pré travailler » l'ensemble de la programmation qui s'intégrera mieux, ainsi, au projet d'établissement.

2. UNE MEILLEURE INSCRIPTION DANS LE PROJET D'ETABLISSEMENT

Les activités de la galerie doivent être davantage inscrites dans projet d'établissement. La galerie est une structure porteuse d'innovation car elle permet à tous les acteurs de la société éducative de vivre un projet qui valorise l'établissement.

Qualité de l'accueil, soin porté aux accrochages apportent un plus non négligeable à l'établissement ; en termes d'image et de valorisation de notre cadre de travail.

Mais, c'est dès le début de la conception des projets, que les aides à la réalisation devraient être associés. Car l'artiste va construire, quelque chose avec nous, ce qui implique aussi un partenariat concerté avec l'administration et les agents.

→ C'est pourquoi l'équipe réunie souhaite que des représentants des personnels administratifs et de services soient conviés à chaque réunion, car ils sont partie prenante de ce projet au même titre que les enseignants.

3. L'AFFIRMATION D'UN LIEU DE FORMATION

Notre galerie se veut depuis le départ un lieu d'exposition et de formation qui permet une approche de la création contemporaine par le contact direct avec les œuvres et la rencontre d'artistes. C'est l'occasion offerte aux lycéens comme aux personnels de se sensibiliser à la diversité des créations.

Comprendre l'art de notre temps peut devenir, si on le souhaite, une porte ouverte sur une compréhension diversifiée du monde dans lequel on vit et donner ainsi des clés pour une meilleure intégration personnelle dans la société contemporaine.

La question du vernissage

Ce temps fort d'une exposition semble, vu de l'extérieur, être de l'ordre du paraître. Cependant ; c'est pour les artistes l'occasion de rencontrer le public et d'avoir un retour sur la perception et une reconnaissance de leur œuvre. Pour nous, c'est un moment important en termes de pédagogie car la prestation visuelle (présentation des travaux des élèves, filatures pédagogiques) et orale que peuvent y faire les lycéens est très formateur pour eux.

→ En conséquence, le vernissage devrait être plus court et tiendrait davantage de la prestation d'élèves que du « discours officiel ».

Ainsi, nous devons inventer une formule de pratique qui soit un temps fort, autre que le vernissage.

Où en sommes nous ?

L'écriture du projet galerie pour la MEIPPE a en quelque sorte servi de déclencheur. L'état des lieux nous a permis une prise de conscience que cette expérimentation a eu besoin d'un temps de gestation.

Nous arrivons mieux à trouver nos marques grâce à la formulation d'une programmation en commun : → **Notre objectif a été de concevoir la programmation 2005-2006 dans un souci pédagogique de transversalité.**

Les objectifs disciplinaires sont atteints.

Suite à cette réflexion pluridisciplinaire nous arrivons au constat suivant : la forme prise par les 3 projets de l'année (Lina Vila, Collectif Bertran Berrenger, *La Methode* Laurent Millet) trouve ses limites car ils ont beaucoup concerné les arts plastiques et les collègues d'autres disciplines ne s'y sont pas vraiment inscrits ; ceci se trouve en décalage par rapport aux objectifs initiaux de formation et d'ouverture à l'interdisciplinarité définis pour l'Espace d'Arts.

Cependant, les objectifs généraux d'ouverture vers l'extérieur, de médiation d'expositions, et de mise en réseau des lieux d'exposition de la ville ont été atteints ; ainsi que des objectifs pédagogiques plus spécifiques aux arts plastiques. En effet, grâce à la rencontre avec la démarche et les œuvres de Laurent Millet, les élèves ont pris conscience que le lieu pouvait être le support de créations graphiques et sculpturales. En relation avec le thème « l'œuvre et le lieu » du programme de première, la notion d'œuvre *in situ* a aussi été abordée.

Saisissant l'opportunité proposée par le Carré Amelot et les Affaires Culturelles de la ville de La Rochelle d'organiser une exposition en partenariat avec deux lieux culturels de notre ville, notre programmation s'est adaptée aux contraintes de calendrier des partenaires.

L'atelier avec Laurent Millet a été prévu en amont de l'exposition ce qui a permis une réflexion sur sa démarche de création; mais aussi de concevoir l'exposition et l'installation en interaction entre les lycéens et l'artiste.

Grâce à cet atelier, les élèves ont appris à travailler en équipe de façon plus autonome en gérant le temps de conception et de réalisation de l'accrochage. Ils ont également pris conscience des implications de l'organisation d'expositions mais aussi de la nécessité d'apporter des explications aux œuvres. Le lycée a aussi accueilli des élèves du 1^{er} degré pour une visite active de l'exposition.

Les pistes d'ouverture éducative et culturelle.

C'est sur ces objectifs éducatifs et culturels que notre effort d'ouverture à d'autres spécialités va se porter à l'avenir.

La galerie doit s'inscrire dans une pratique des élèves (habitude de fréquentation, de découverte, d'échange d'idées...)

Pour cela on peut amener les élèves en situation de classe, mais aussi varier les situations d'accueil (situation d'atelier, médiation par des élèves, « coin discussion art contemporain »...)

L'atelier fédère actuellement essentiellement des élèves d'option de spécialité arts plastiques, de tous niveaux, auxquels s'associent notamment des élèves d'option facultative non littéraires (S, ES, SES) (encore peu nombreux) mais aussi quelques élèves non-plasticiens (littéraires et options théâtre). Pour permettre une ouverture au plus grand nombre, il serait bénéfique de prévoir l'atelier sur une heure banalisée.

Toujours dans le projet pour l'année à venir, nous avons le souhait de davantage de contacts vers l'extérieur avec les collègues du 1^{er} degré mais aussi avec les étudiants de l'université de La Rochelle.

Nous souhaitons aussi développer l'interdisciplinarité avec les domaines scientifiques de notre établissement. **C'est pourquoi, la démarche de notre équipe s'oriente vers la délimitation d'un champ de préoccupations communes pour opérer ensemble les choix d'expositions. Ce constat nous permet de mieux resituer la fonction de cette structure au sein même de l'établissement : en tant que lieu d'exposition mais surtout de formation.**

Tableau récapitulatif en guise de 1^{ère} conclusion...

Demandes posées	Réponses formulées
<ul style="list-style-type: none"> Comment faire pour avoir une meilleure coordination entre programmation et progression disciplinaire ? 	<ul style="list-style-type: none"> Communiquer assez tôt la programmation Inclure un maximum de disciplines au processus de choix (stage établissement) Instaurer des rencontres préparatoire entre l'artiste et l'équipe.
<ul style="list-style-type: none"> Comment favoriser une sensibilisation à l'art contemporain ? Comment rendre les lycéens plus actif ? plus participants et organisateurs que spectateurs ? Comment ouvrir les actions à un maximum d'acteurs et fédérer les intérêts ? 	<ul style="list-style-type: none"> Rendre les actions de l'atelier plus lisibles pour les élèves en changeant son nom ? Développer le vernissage comme un temps fort de médiation. Organiser des « rendez-vous » ou des « coins discussion » plus informel que les conférences. Mettre en place un thème commun : Le Temps
<ul style="list-style-type: none"> Comment améliorer la communication interne ? 	<ul style="list-style-type: none"> Accentuer la disponibilité à la concertation par une demande d'organisation dans l'emploi du temps Apporter une participation au journal interne
<ul style="list-style-type: none"> Comment améliorer la communication externe ? 	<ul style="list-style-type: none"> Apporter l'information pour le site du lycée et celui du Rectorat. Réalisation par les élèves de l'atelier d'une plaquette info sur la programmation , à destination d'une large diffusion Création d'affiches et carton d'invitation + communiqués de presse et pistes pédagogiques pour chaque expo.

4. Conclusion

Pour finir, l'effet induit par la galerie est inattendu !

Des attentes, des curiosités, sont le signe que ce lieu est en train de prendre sa place dans l'établissement.

Pour que cela devienne un réel lieu de vie pluridisciplinaire, dans ce rapport à l'art contemporain, il nous faut voir comment cela se développe dans le temps, et comment on peut essayer d'ouvrir ce champ d'expérience à un maximum d'acteurs et de publics. Des idées ont été lancées, des projets sont en gestation, reste à les réaliser...